

GALERIE DAVID D'ANGERS
Le 19^e siècle

1 Revendications nationales et tensions en Europe :
exemple de la Grèce

2 L'engagement républicain des artistes

2.1. David d'Angers

2.2. Victor Hugo

2.3. Alphonse de Lamartine

3 Le panthéon des grands hommes du 19^e siècle

3.1. Les médaillons

3.2. Les bustes

Pistes pédagogiques

GALERIE DAVID D'ANGERS Le 19^e siècle

1 Revendications nationales et tensions en Europe : exemple de la Grèce



La jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris, plâtre, 1827 © Musées d'Angers, F. Baglin

Une œuvre allégorique

À qui est dédiée cette œuvre ?

La sculpture représente une jeune fille nue. À demi couchée sur le sol, elle tient une couronne de laurier dans sa main gauche et, avec l'autre main, elle suit de son doigt une inscription : MARCO BOTZARIS.

La sculpture est le **monument funéraire du général grec Marco Botzaris**. David d'Angers explique dans ses carnets comment il a l'idée de cette sculpture : « Aussitôt que j'eus connaissance de la mort de Marco Botzaris, je formai le projet de lui élever un monument. Je cherchai dans mes souvenirs allégoriques une pensée qui pût rendre dignement ma profonde admiration pour ce grand homme, mais tout paraissait emphatique. J'attendis l'inspiration. Un jour me promenant dans un cimetière, je vis une petite fille, à genoux sur un tombeau, épeler avec son doigt l'inscription qui y était gravée. J'avais trouvé ma composition... »

Cette œuvre est une **allégorie***, c'est-à-dire une idée qui prend la forme d'un personnage. **La nudité permet l'idéalisation du personnage**. La sculpture est précisément une **allégorie de la Grèce**. David d'Angers s'en explique : « Ma jeune grecque est à cet âge de transition où la nature va passer à une organisation, à une constitution plus forte et plus positive. N'est-ce pas l'image de la Grèce, qui, comme un enfant plein d'avenir, se laisse dominer, diriger par un gouvernement dont la forme ne peut durer, lorsque l'heure de l'émancipation aura sonné pour elle ? »

Un hommage à la Grèce : la Guerre d'indépendance contre les Ottomans

Cette sculpture est-elle une œuvre engagée ?

Cette *Jeune Grecque* est en fait un hommage à l'histoire de la Grèce.

En **1827**, en France, depuis quelques années, de nombreuses personnalités apprennent dans la presse les persécutions du peuple grec par les Ottomans. La Grèce est encore sous domination de l'Empire ottoman.

Les **artistes s'insurgent contre ces massacres du peuple grec** et s'en inspirent pour créer des œuvres, tel Eugène Delacroix : *Scène des massacres de Scio*, 1824, musée du Louvre et *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, musée des Beaux-Arts de Bordeaux. David d'Angers réalise la *Jeune Grecque* en hommage à une autre bataille, celle de **Missolonghi** qui occupe alors une place stratégique. La ville est défendue par le **général Marco Botzaris**. Après s'être signalé dans un grand nombre de combats, il s'enferme dans les murs de Missolonghi ; voyant cette place prête de succomber, il tente de la sauver. Il pénètre de nuit, dans le camp des Turcs, avec 240 hommes seulement, et y fait un grand carnage ; mais il est atteint d'une balle à la tête et trouve la mort au combat le 21 août 1823.

En Europe occidentale, la cause grecque devient le **symbole du combat des libéraux** et devient l'incarnation de la liberté. De nombreux artistes français s'inspirent de ces événements tels le peintre Eugène Delacroix, les poètes Châteaubriand ou Victor Hugo.

Une œuvre chérie par son auteur

Est-ce une œuvre comme les autres pour son auteur ?

L'œuvre, taillée dans le marbre des Pyrénées, est exposée lors du **Salon de 1827** puis dans la galerie Colbert en 1834. Elle y est très admirée, quoique les critiques soient choqués par le **choix du modèle**, une adolescente entre l'enfance et le monde adulte. David rend fidèlement les détails anatomiques du jeune corps en mutation et le détail des pieds tannés de la petite mendicante qui a servi de modèle à l'artiste.

David d'Angers admire cette sculpture, à tel point qu'il n'offre le modèle au musée d'Angers qu'en 1855. **Le marbre est offert à la Grèce** pour être déposé sur le tombeau de Marco Botzaris, enterré sur le champ de bataille de Missolonghi.

En 1852, exilé par Napoléon III, après un court séjour à Bruxelles, David d'Angers décide enfin de faire le voyage de Grèce, tant rêvé lors de sa jeunesse. Il est très ému de voir les dégradations importantes subies par sa sculpture. Il s'en plaint et l'œuvre est restaurée par Toussaint et Allasseur en France et est renvoyée en Grèce en 1866.

En 1979, sur les instances d'un descendant de Botzaris, l'original est transporté au Musée Historique d'Athènes, tandis qu'une copie en marbre subsiste à Missolonghi.

② L'engagement républicain des artistes

2.1. L'engagement républicain de David d'Angers

Voir la fiche sur les repères biographiques.

Fils de la Révolution, nourri des idéaux des philosophes des Lumières, David d'Angers ne cesse de se battre pour la cause de la Liberté et de la République. En 1793, il suit son père, enrôlé volontaire dans les armées républicaines contre les Vendéens.

Hostile à la Restauration, période qui voit le retour au pouvoir des Bourbons, il refuse de participer au sacre de Charles X. **Il participe politiquement aux révolutions de 1830 et de 1848.** « Avant d'être artiste, il faut être citoyen, voilà ma devise ! » écrit-il dans ses carnets en ajoutant « ... La liberté ne doit jamais quitter son fusil, même après l'émancipation... ».

Son engagement se retrouve dans ses aspirations politiques : après quelques échecs, il est élu en 1848 maire du 11^e arrondissement de Paris et député de l'Anjou à la Constituante.

En 1851, après le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, David d'Angers est arrêté et contraint à l'exil. Il part pour Bruxelles puis pour la Grèce. Il rentre en France dès 1853.

Plusieurs de ses sculptures témoignent de son engagement républicain. S'il est admiratif de Bonaparte, il exècre Napoléon qu'il accuse d'avoir trahi les idéaux de la Révolution française : il refuse ainsi en 1847 de sculpter son tombeau aux Invalides.

2.2. Victor Hugo

Quelles relations entretient David d'Angers avec Victor Hugo ?

David d'Angers réalise plusieurs portraits sculptés de Victor Hugo (1802-1885) au cours de sa carrière, exploitant son image et entretenant une **relation de respect et d'admiration mutuelle avec l'écrivain**. Il existe dans la collection de la galerie David d'Angers quatre représentations témoignant de ces échanges.

Les bas-reliefs* du général Foy

La première apparition de l'écrivain se retrouve sur un bas-relief en plâtre qui accompagne la **statue funéraire du général Foy** (1775-1825), surnommé « le guerrier législateur ».

Engagé en 1792, à l'âge de 20 ans, dans les armées républicaines, Foy participe également à plusieurs campagnes impériales. Il est élu député de l'Aisne, en 1819, et siège parmi les Indépendants, prenant position en faveur de la liberté de la presse, de la liberté individuelle. **Foy est donc un républicain convaincu.**



Les Funérailles du général Foy, plâtre, 1827-1830

© Musées d'Angers, F. Baglin

Quel est ici le sujet représenté ?

On voit des hommes qui portent un cercueil, il s'agit des funérailles du Général.

Ses obsèques ont lieu le 30 novembre 1825, rassemblent 100 000 personnes, et sont l'occasion d'une **manifestation d'opposition au régime du roi Charles X**.

L'hommage au défunt témoigne d'un désaccord avec la politique en place. David d'Angers est lui-même en désaccord avec la politique de Charles X et prône une **plus grande liberté de la presse** et une plus grande liberté individuelle.

Pris dans la fièvre de l'événement, le cercueil est arraché au char funèbre et porté à bras d'hommes sur les boulevards, sur une pluie battante, jusqu'au cimetière du Père-Lachaise.

Dans ce bas-relief, on ressent l'émotion de la foule qui se presse, nombreuse, tandis que l'on reconnaît les portraits de personnes célèbres :

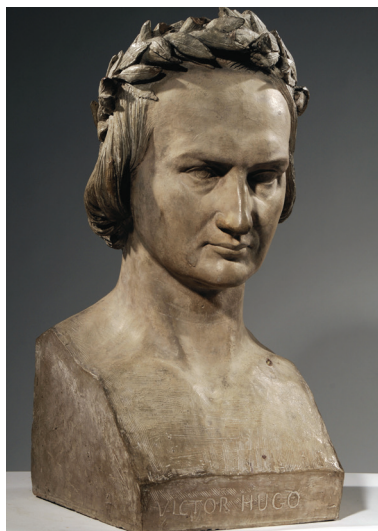
> **David d'Angers lui-même**, à demi caché par le cercueil

> **Victor Hugo**, au centre, pourtant absent lors des funérailles, est mis en place d'honneur. Il est présent en tant que gloire littéraire naissante et pour ses pensées politiques.

Selon l'historien Jacques de Caso, « *On peut se demander cependant si le choix final des personnages ne fut pas de la part de David une décision de dernière heure entraînant des remaniements ayant à voir avec le jeu des engagements politiques de plusieurs personnalités dans les quelques mois qui précédèrent et suivirent la révolution de Juillet.* » Jacques de Caso, *David d'Angers : l'avenir de la mémoire*, Paris, 1988.

Ce **bas-relief*** représente l'immense convoi populaire lors de ses obsèques. Victor Hugo est représenté parmi les amis et personnalités portant le cercueil, de profil comme sur une monnaie. C'est l'occasion pour David de réaliser une belle **galerie de portraits, précis et réalistes**, y compris le sien (un peu plus loin dans l'assemblée). Outre la famille, le cortège laisse une bonne place aux sympathisants politiques plus qu'aux réels proches. Ainsi le poète est-il judicieusement installé au centre, attestant des bonnes grâces de David à son égard. Le sculpteur représente donc plus le **ralliement métaphorique à une pensée libérale** que l'événement historique en tant que tel.

Victor Hugo est reconnaissable à son profil : front dégagé, mèche de cheveux en bataille revenant sur la tempe, traits fins et long nez droit. Par contre, son corps est vu dans une posture stéréotypée, calquée sur les deux autres porteurs qui le jouxtent.



Le buste idéalisé

Il s'agit ici d'un **buste*** puisque l'on ne voit que le haut du corps du personnage. David représente Victor Hugo, écrivain et poète romantique français (auteur de *Notre-Dame de Paris*, *Les Misérables*). Il s'agit ici d'un exemplaire en terre cuite ; l'œuvre finale, en marbre, est offerte au modèle.

Buste de Victor-Marie Hugo, terre cuite, 1842 © Musées d'Angers, P.David

Comment Victor Hugo est-il représenté ici ?

Il ne porte aucun vêtement, aucun accessoire, sauf **une couronne de laurier** sur la tête ce qui dégage le vaste front. Les traits paraissent plus épurés, comme stylisés. La couronne de laurier fait **référence aux empereurs romains**, donc une manière d'exalter la gloire du poète. En outre, le visage impassible et la chevelure lisse attestent **l'idéalisation du modèle** par le sculpteur. Victor Hugo est montré en grand homme immortel, éternel.

L'amitié entre les deux hommes

Deux autres œuvres témoignent de l'intérêt de David d'Angers pour Victor Hugo. Le premier est un **médailillon***. En remerciement à cette oeuvre, Hugo dédie une ode au sculpteur, « À David statuaire », qu'il intègre dans *Les Feuilles d'automne* (28 juillet 1828), et qu'il dédicace en ces termes : « Du papier pour du bronze. »

Le second est un autre buste en costume d'époque précédent le buste idéalisé. Victor Hugo en apprécie la majesté et ne tarit pas d'éloge à son égard : « *Sous cette forme magnifique, mon ami c'est l'immortalité que vous m'envoyez... Vous êtes un homme admirable et je vous aime.* »

2.3. Le buste de Lamartine



« Quand Lamartine lisait ses vers chez Hugo, il était presque nuit et cependant le ciel était encore clair. Lamartine était adossé à la fenêtre. La belle et noble tête se détachait, en silhouette, sur le ciel qui servait de fond. Il semblait une grande statue de bronze qui allait prendre sa place parmi les astres du ciel. »

David d'Angers, *Carnets*

Buste de Lamartine, plâtre, 1829 © Musées d'Angers, P.David

David d'Angers traduit **l'image idéale du poète**. Alphonse de Lamartine (1790-1869) est représenté de manière idéalisée : belle et noble tête inclinée, cheveux rayonnants autour du front, sourire esquissé... Le poète semble bercé par la mélodie créatrice de ses propres vers.

À l'époque de la réalisation du buste, ce sont bien les **qualités littéraires** de l'homme que David d'Angers veut mettre en évidence. Cependant, quelques années plus tard, les **convictions républicaines** du poète rejoignent celles de David.

Lamartine évolue en effet progressivement du royalisme au républicanisme et prononce des discours remarquables. Il joue un rôle important au moment de la Révolution de 1848, proclamant la Seconde République. Il en est pendant trois mois chef du gouvernement provisoire.

3 Le panthéon des grands hommes du 19^e siècle

3.1. Les médaillons

Le panthéon des « grands hommes »

Que sont les médaillons ?

David d'Angers a réalisé de nombreux **médailleurs***. Un médaillon est un portrait ou sujet sculpté, moulé, dessiné ou gravé dans un cadre circulaire ou ovale.

L'objectif du sculpteur est de réaliser une collection encyclopédique des grands hommes de son époque. C'est une collection privée, un **panthéon personnel**. Le médaillon n'est pas destiné à une exposition publique.

Excepté sa famille, David d'Angers représente principalement des **révolutionnaires** comme le général Bonaparte mais surtout des **artistes** parmi lesquels beaucoup d'écrivains (Victor Hugo, Lamartine, Balzac, Chateaubriand, Goethe) et de musiciens (Paganini). Ce sont donc des célébrités contemporaines de l'artiste qui appartiennent surtout au mouvement **romantique***. Celui-ci, qui voit le jour vers 1830, exalte l'imaginaire, les sentiments et le passé national. Victor Hugo en est la figure de proue. Cette collection de médaillons est importante (**550 modèles de médaillons dans la collection**).

L'hommage à une artiste

En réalisant le médaillon de cette **romancière et femme de lettres française**, David d'Angers poursuit son panthéon des grands personnages de la France. « Je poursuis toujours ma galerie des grands hommes, malgré tous les refus qu'il y a à essayer. Il faudrait, pour demander à faire un portrait, presque se mettre à genoux devant un homme qui brûle d'envie de l'avoir ? Je suis étonné que ma timidité disparaisse quand il s'agit de pareille chose... je ne vois que le génie et alors je me prosterne ; c'est aussi lui qui est immortel, la carcasse disparaîtra bientôt pour toujours. Ils ne viendraient pas chez moi, je n'y tiens pas. On me voit avec ma petite ardoise, courant, comme si j'allais voir de près l'immortalité. »



Médaille de George Sand, **bronze**, 1833

© Musées d'Angers

George Sand participe au mouvement romantique auquel David d'Angers a été affilié.

Comment est représentée George Sand ?

Elle est représentée **de profil*** comme la plupart des visages des autres personnages. « J'ai toujours été vivement remué par la vue d'un profil. Le profil est en relation avec d'autres êtres ; il va vous fuir, il ne vous regarde pas. La face, vous faisant voir plusieurs traits est plus difficile à analyser ; tandis que le profil, c'est l'unité. »

3.2. Les bustes

La fonction du buste chez David d'Angers

Quelle différence y-a-t-il entre les bustes et les médaillons ?

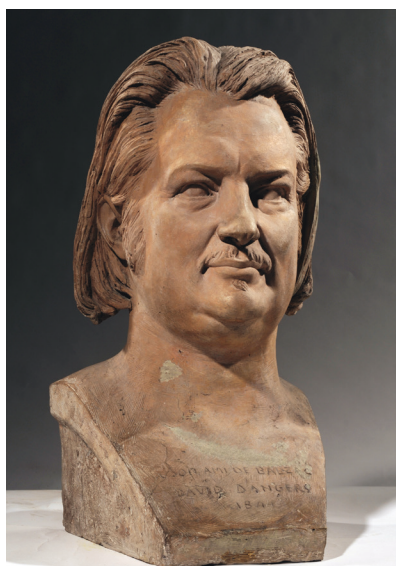
Les **bustes*** de David d'Angers célèbrent les grands hommes tout comme les **médailleurs***. David a fait de nombreux bustes pour rendre hommage aux grandes personnalités de son temps qu'il estime et admire : artistes, écrivains, scientifiques, hommes politiques, etc. Cependant, le buste acquiert un degré supplémentaire dans la hiérarchie de l'artiste. En effet, David d'Angers **sculpte avant tout les bustes des personnages les plus importants**, ceux à qui il concède une certaine forme de génie. David ne sculpte pas que les grandes figures françaises : il s'intéresse aux grands hommes européens. Il voyage énormément dans toute l'Europe pour aller les rencontrer : en Italie, en Angleterre, en Prusse...

L'effet rendu témoigne des séances de poses souvent longues et nécessaires.

L'exemplaire final du buste, en bronze ou en marbre, est généralement envoyé au modèle, le plâtre est conservé par le sculpteur. David a tellement d'admiration pour certains hommes, comme Goethe, qu'il se déplace à l'étranger pour réaliser leur buste.

« Un buste est une œuvre de haute importance, c'est sur le visage que se joue le poème de la vie humaine, c'est son apothéose... » écrit-il.

Le buste de Balzac



> Un buste réaliste

Le buste de Balzac est-il réaliste ou idéalisé ?

Il est **réaliste**. On ne trouve aucune complaisance dans ce portrait, le visage est saisi dans sa vérité et sa puissance.

La tête aux formes remplies posée sur un cou très massif traduit la robuste corpulence de l'écrivain. La chevelure épaisse tombe jusqu'à la nuque, elle encadre le visage et focalise l'attention du spectateur sur les traits de l'écrivain. Le front est haut, le nez fort, les oreilles dégagées ; la bouche nettement dessinée est ourlée d'une moustache courte et d'une mouche sous la lèvre inférieure. Le nez, en particulier, est ressemblant à celui de l'artiste. Balzac a prévenu David : « Prenez garde à mon nez ; mon nez, c'est un monde. »

Buste de Balzac, terre cuite, 1844 © Musées d'Angers, P.David

> Un buste peu expressif

Retrouve-t-on dans ce buste la personnalité de l'écrivain ?

Pour David d'Angers, l'art du portrait consiste à **saisir la personnalité du modèle**.

Pourtant, on peine à retrouver la personnalité flamboyante de Balzac dans ce portrait et des critiques ont souligné le « sourire d'outre-tombe » du buste de David d'Angers.

De même, malgré l'exagération de l'arcade sourcilière et la proéminence du sourcil, David d'Angers restitue un regard peu expressif, sans doute bien éloigné de la flamme et de l'étincelle soulignées par ses contemporains. Balzac semble regarder au loin.

David d'Angers veut-il lui donner une attitude méditative et exprimer la profondeur de la pensée de l'écrivain ? L'important n'est-il pas de traduire le regard et de donner une image héroïque du personnage, privée de ses excès ? Aux qualificatifs qui constituent la mythologie de l'écrivain : amusant, facétieux, hâbleur, goinfre, excentrique, David d'Angers préfère ceux de « penseur et voyant » et sans doute de « travailleur infatigable ».

> La satisfaction de Balzac

Pendant sept ans, Balzac décline la demande de David pour qu'il réalise son portrait. Très anxieux, soucieux de son image, il se plaint de ce que les artistes souvent ne retiennent que l'apparence, « l'homme extérieur », sans parvenir à **saisir la personnalité profonde**. Il est heurté par les représentations caricaturales, les « portraits-charges », qui sont faits de son physique ingrat et qui répètent à l'envi des images de laideur. C'est finalement grâce à l'intervention de Victor Hugo que le sculpteur parvient à vaincre sa résistance en 1842.

« Vous serez stupéfaite en voyant la tête olympienne que David a su tirer de ma grosse face de bouledogue. » Lettre de Balzac à Madame Hanska, 3 décembre 1843

> Un intérêt commun pour exprimer les qualités humaines

Qu'est-ce qui rapproche les deux artistes ?

Comment restituer les qualités humaines du modèle ? De même que David cherche à percer le mystère de ses contemporains pour sa galerie de portraits, Balzac scrute et analyse l'âme et les comportements humains dans *La Comédie humaine* ; on le qualifie de « grand historien du cœur humain ».

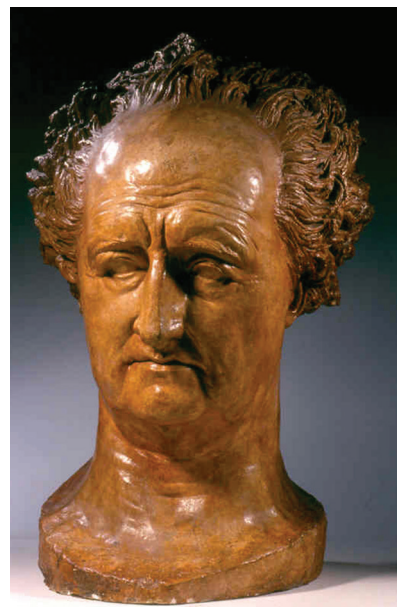
Tous deux partagent une conception esthétique. Pour Balzac, dans *Le Chef-d'oeuvre inconnu*, « la sculpture est l'expression d'une âme ou d'une idée », ajoutant que « La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer ». Pour David d'Angers, « la tête est tout le poème humain [...] ». C'est par la mobilité des traits que se trahissent les impressions de l'âme, l'émotion de la vie ».

Le buste de Goethe

> Le voyage en Prusse

David fait part à son ami Victor Pavie, de son intention de représenter l'écrivain allemand Johann Wolfgang Goethe (1749-1832), célèbre notamment pour des ouvrages comme *Faust* : « Tu connais mon culte pour les grands hommes ; il en est un dont je veux étudier et contempler les traits : c'est Goethe. Il me faut cette tête, ou bien j'y laisserai la mienne. »

Dans sa recherche des modèles illustres, David n'a effectivement pas toujours le succès désiré. **Lord Byron**, qu'il rencontre sur les lagunes de Venise ne veut rien savoir, et refuse de poser pour lui. Le sculpteur a le même insuccès auprès de Walter Scott à Londres.



Buste de Goethe, plâtre patiné, 1831

© Musées d'Angers, P.David

> La grandeur morale par l'exagération des traits

Que peut-on dire de l'apparence physique de ce personnage ? Comment le décrire ?

On peut noter le front immense, l'accentuation des rides, les sourcils froncés, les cernes sous les yeux, les sillons entre le nez et la bouche, l'exagération du mouvement de la chevelure. On remarque que la pupille des yeux n'est pas gravée, ce qui donne une impression de regard « vide ». Pourtant le **buste* est d'une très grande expressivité**. En fait, David préfère concentrer l'attention non sur le regard, mais plutôt sur l'expressivité globale des traits et de l'attitude. Cette expressivité est renforcée par des effets de surface créant des jeux d'ombre et de lumière.

Ce buste n'est pas une image fidèle du grand écrivain : David d'Angers n'a jamais voulu suivre de près les traits des modèles qui posent devant lui. « Lorsque l'on travaille un buste, ce n'est pas l'homme de l'instant qu'on doit avoir en vue pour satisfaire ses proches, ses amis, ses contemporains, c'est l'homme de l'avenir, celui-là seul qui intéresse la grande famille humaine. Si vous vous maintenez dans l'exactitude littérale, un mois après son achèvement l'image a perdu de sa justesse. »

Pour figurer la « grandeur morale du sujet », il faut accentuer les « formes significatives » : parfois accroître la puissance du visage par l'exagération des traits, mais parfois également en adoucir les défauts.

Par ces accentuations, le buste de Goethe fait preuve d'expression, et donne une sensation de vie intense. Elle traduit les marques du **romantisme***, l'exaltation des sentiments du grand homme qu'est Goethe.

> La phrénologie et la physiognomonie

Peut-on découvrir l'âme du personnage grâce à ses traits ?

Partisan de deux théories en vogue à l'époque romantique, la physiognomonie de Lavater (1741-1801) et la phrénologie de Gall (1758-1828), David d'Angers établit une relation très importante entre l'intellect d'un personnage et sa physionomie.

La **physiognomonie** établit un lien entre la conformation des traits du visage et le caractère, tandis que la **phrénologie** fait de même avec la forme du crâne, ses bosses et ses creux (ce qui est demeuré dans le langage courant quand on parle de « la bosse des maths »).

Ces prétendues sciences cherchent à établir un parallèle entre le physique et le psychique, entre l'apparence et l'âme. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la **morphopsychologie**. On sait aujourd'hui que ces théories ne possèdent aucun fondement scientifique. Mais David, passionné à l'époque par ces thèses, écrit à ce sujet : « La tête de l'homme est le poème de l'individu. C'est sur ses traits que l'on peut lire le résumé de sa vie morale et physique. »

David d'Angers comprend quel monde de pensées s'agite dans le puissant cerveau de Goethe et donne à son front des proportions qu'on a peu l'habitude de voir à l'époque. En effet, selon la phrénologie, les hommes de pensée portent ordinairement sur le front des plis horizontaux et verticaux, conséquence de la forte tension des muscles lorsqu'ils réfléchissent.

Pistes pédagogiques

Revendications nationales et tensions en Europe : exemple de la Grèce

La Jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris, plâtre, 1827

> **Évoquer le contexte historique des tensions nationales au début du 19^e siècle en Europe.**

La sculpture de David d'Angers permet d'évoquer la **Guerre d'indépendance grecque (1821-1830)** contre la domination de l'Empire ottoman. Cette sculpture est l'œuvre la plus chère au cœur de David d'Angers. Il offre le marbre à la Grèce. Elle est dédiée au **monument funéraire du général grec Marco Botzaris**, mort à Missolonghi en 1823.

> **Montrer l'engagement de David d'Angers**, artiste républicain, qui met son art au service du **combat pour la liberté et l'indépendance des peuples**. *Voir la fiche sur les repères biographiques.*

> **Travailler autour de la notion d'allégorie.** *La Jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris* est une **allégorie de la Grèce**. Faire le parallèle avec les œuvres (tableaux, écrits) des artistes de la génération romantique, contemporains de David d'Angers (Delacroix, Hugo, lord Byron...). Il est intéressant de confronter la sculpture de David d'Angers au tableau contemporain du peintre Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Pistes pédagogiques

L'engagement républicain des artistes

Les Funérailles du général Foy, plâtre, 1827-1830

> **Évoquer l'engagement républicain de David d'Angers** en confrontant ses choix artistiques et son parcours d'homme politique, qui participe activement aux révolutions de 1830 et 1848.

David d'Angers a réalisé plusieurs **bustes*** ou **statues*** en hommage à plusieurs «grands hommes» attachés comme lui à l'idéal libéral et républicain.

> **Étudier le contexte historique de réalisation de l'œuvre dédiée au général Foy.**

Le **bas-relief*** qui accompagne la statue funéraire du général Foy (1775-1825), républicain convaincu qui combat pour la liberté de la presse est l'occasion de manifester l'opposition au régime du roi Charles X.

Buste de Victor-Marie Hugo, terre cuite, 1842

Buste de Lamartine, plâtre, 1829

> **Étudier les différents portraits d'écrivains engagés**, de la génération romantique, réalisés par David d'Angers.

Victor Hugo est représenté dans le bas-relief des *Funérailles du général Foy* (alors qu'il était absent lors de l'événement), ou en buste, plus idéalisé.

Le buste de **Lamartine** (1829) peut être confronté au tableau de Philippoteaux, *Lamartine rejetant le drapeau rouge à l'Hôtel de ville*, 25 février 1848, musée Carnavalet, Paris (1848).

Pistes pédagogiques

Le panthéon des grands hommes du 19^e siècle

> **S'interroger sur le choix des personnalités**, des grands hommes, dont David d'Angers a réalisé le buste ou le médaillon.

Médaillon de George Sand, bronze, 1833

> **Étudier les choix artistiques de David d'Angers**. Il représente **ses contemporains**, des figures de la société **romantique** sous la **monarchie de Juillet (1830-1848)**, soit par des médaillons (tel celui consacré à l'écrivain George Sand en 1833) ou par des **bustes***. Ces derniers traduisent un degré supplémentaire dans l'admiration que voue David d'Angers à l'œuvre de plusieurs artistes français ou européens, du 19^e siècle.

Buste de Balzac, terre cuite, 1844

Buste de Goethe, plâtre patiné, 1831

> Étudier les bustes de Balzac et de Goethe pour **s'interroger sur la question du portrait**, entre réalisme et idéalisation. Il est intéressant d'étudier les relations qu'entretient David d'Angers avec ses modèles et l'exigence qui est la sienne pour saisir leur personnalité.

Comparer par exemple les conceptions esthétiques de David d'Angers à celles de Balzac, formulées dans la nouvelle, *Le Chef-d'œuvre inconnu* (1831) intégrée en 1846 à la *Comédie humaine*.

Consulter la fiche-enseignant consacrée à **Honoré de Balzac**, sur le site des musées d'Angers.

L'observation du buste de *Goethe* permet d'évoquer le rôle de la **phrénologie** et de la **physiognomonie**, théories en vogue à l'époque romantique.